

Éditorial

Numéro 28, automne 1995

Autodétermination dans les sociétés plurinationales

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040000ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/040000ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)

1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Éditorial. *Politique et Sociétés*, (28), 3–3. <https://doi.org/10.7202/040000ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de science politique, 1995

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

La *Revue québécoise de science politique*, publiée par la Société québécoise de science politique, devient à compter de ce numéro la revue *Politique et Sociétés*. Ce changement d'appellation inscrit une volonté ferme de mieux cerner les rapports État-société et de faire ressortir la dimension comparée trop souvent négligée en science politique.

La revue *Politique et Sociétés* se veut pluraliste, interdisciplinaire, internationale et ouverte aux débats de l'heure. *Politique et Sociétés* affirmera sa différence en faisant porter d'abord et avant tout son regard sur la société québécoise. *Politique et Sociétés* privilégiera la science politique comme principal champ d'analyse tout en poursuivant sans relâche sa quête d'une plus grande interdisciplinarité dans les interprétations à donner aux phénomènes politiques et sociaux contemporains. Les domaines de la politique comparée, de l'administration publique, des relations internationales et de la philosophie politique se partageront les pages de la revue. Les préoccupations théoriques, méthodologiques et pratiques viendront alimenter les travaux de nos collaborateurs.

Comme revue scientifique et internationale, nous nous proposons d'ouvrir nos pages à un nombre grandissant de spécialistes du monde francophone, tout en souhaitant publier des contributions importantes de spécialistes oeuvrant à l'extérieur de ce bassin naturel. L'élargissement de notre comité scientifique international témoigne de cette volonté. C'est dans cet esprit que de nouveaux liens ont été établis, entre autres, avec des chercheurs de l'Europe centrale, du Proche-Orient, des États-Unis et du Mexique.